

MUSICAL BOUNCE BACK

[LA PROVENCE - 23/04/22]

Le matrimoine musical dans la lumière

La compagnie Piano and Co, dirigée par Nathalie Négro, porte le projet européen Musical Bounce Back, avec Marseille comme port d'attache

Nathalie Négro met son talent de musicienne au service d'un engagement social depuis de nombreuses années. Après des femmes victimes de violence, en prison, en hôpital psychiatrique. Devenue passeuse d'expérience, la pianiste marseillaise œuvre plus globalement à la démocratisation de la musique avec Piano and Co, compagnie musicale qu'elle dirige depuis 2003. Et qui porte, forte de la réalisation d'Europe In C en 2019, un nouveau projet européen, Musical Bounce Back, pensé sur 29 mois. Il y sera question de la création musicale contemporaine au féminin, au cœur d'un important dispositif pédagogique et de commandes à des compositrices. Avec Marseille pour port d'attache, où le projet sera lancé en cette fin de mois. En ligne de mire, une meilleure visibilité des femmes en musique.

► Pourquoi ce nom, Musical Bounce Back ?

Nous avons imaginé Musical Bounce Back ("rebond musical") pendant le confinement. Et réfléchi à comment on rebondit sur le plafond de verre, pour ne pas accepter, aller de l'avant. Ce nom évoque un instinct de vie, une résilience. Car les inégalités femmes-hommes touchent aussi le monde de la culture et de la musique. L'histoire compte par exemple des compositrices talentueuses (Clara Schumann, Fanny Mendelssohn...) mais elles n'ont jamais été mises en avant et oubliées. De sorte qu'on se retrouve dans un entre-soi masculin. Cet engagement féministe, je l'ai toujours eu. En 2009, j'avais proposé des rencontres concerts de musiciennes mais n'avais pas eu l'écoute escomptée. J'ai depuis agi au niveau de ma compagnie. Le contexte étant désormais plus favorable, j'ai décidé de créer cet événement, qui s'adresse aux musiciens mais aussi au grand public.

► Vous n'allez collaborer qu'avec des musiciennes ?

Non, je ne suis pas sur une radicalité mais l'idée reste de travailler avec des compositrices de Grèce, Arménie, du Portugal et de Chypre, pour diffuser au plus grand nombre le matrimoine musical de leur pays. Parmi les compositrices auxquelles on va passer commande, la Française Eve Risser : une cinquantaine de musiciens des pays partenaires vont jouer sa création à Marseille au terme de cette aventure. Un



La pianiste Nathalie Négro dirige la compagnie musicale Piano and Co, centrée sur la musique contemporaine. / PHOTO VALÉRIE VREL

travail qui va pouvoir se réaliser grâce au formidable outil de diffusion en temps réel LoLa system (pour Low Latency), un système de transmission audio et vidéo de haute définition. Il va permettre des temps de pratique musicale collective à distance tout au long du projet. Nous sommes la seule structure à en être équipée en France. Piano and Co collabore aussi avec les établissements d'enseignement musical et de recherche de ces pays pour élaborer une sorte de mode d'emploi, un kit pédagogique "égalité" qui servira dans les conservatoires et écoles de musique.

► Le projet est lancé à Marseille le 27 au 30 avril...

Oui, on accueille les partenaires de cette

belle aventure européenne. Avec un concert en ouverture et clôture et deux tables rondes qui vont alimenter la réflexion. Reine Prat, autrice de deux rapports explosifs sur la place des femmes dans le spectacle vivant, y est invitée. L'interviendrai en tant que première femme à diriger une structure musicale conventionnée et des artistes qui travaillent ici témoigneront de leur engagement au sein de leur création. Ce projet vise à sortir de l'entre-soi, en ouvrant les frontières, à s'écouter davantage, construire une intelligence collective et déconstruire les stéréotypes. Comme ceux des instruments genrés. Il n'y a pas de jeu masculin ou féminin, ce sont des sensibilités qui jouent, des personnes, hommes ou femmes.

Recueilli par Sabrina TESTA

Concerts, rencontres, performances du 27 au 30 avril

► MERCREDI 27 AVRIL

20h. Concert Trio and Co à Marseille 3013. Hélène Marechaux violon, Marine Rodallec violoncelle, Jean Sugitani piano. Les compositrices (du XX^e siècle et d'aujourd'hui) : Mel Bonis, Nadia Boulanger, Cécile Chaminade, Florence Price, Sophie Lacaze, Kelly-Marie Murphy.

► VENDREDI 29 AVRIL

11h (pas ouvert au public). Connexion LoLa au CNRS. Performance musicale d'un duo de violoncelles réalisée en temps réel entre Marseille et Erevan via le LoLa system, suivie d'une visite du Laboratoire de Mécanique et d'Acoustique (LMA).

► SAMEDI 30 AVRIL

Tables rondes, rencontres, performances, concerts à Marseille 3013.

14h/15h30. Table ronde : Comment les établissements d'enseignement artistique se saisissent de l'enjeu d'égalité femmes-hommes ? Animée par Maud Raffray, "activatrice" d'égalité femmes-hommes. Avec Marta Gilli, directrice de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, Raphaël Gouin, coordinateur des études de l'École nationale de danse de Marseille, Inge Linder-Gaillard, directrice de l'école des Beaux-Arts de Marseille, François Vigneron, directeur du Centre de formation des musi-

ciens et Reine Prat, ancienne inspectrice générale au ministère de la Culture, autrice de l'essai *Exploser le plafond. Précis de féminisme à l'usage du monde de la culture.*

16h/17h30. Témoignages d'artistes. Comment les artistes femmes expriment leur engagement dans la création ? Animés par Maud Raffray, "activatrice" d'égalité femmes-hommes ; avec Edith Amsellem, metteuse en scène Erd'O Cie, Shadi Fathi, musicienne joueuse de setar, Opale Mirman, plasticienne, Nathalie Négro, directrice artistique Piano and Co, Reine Prat.

18h/19h. Lecture d'extraits : *Une chambre à soi* de Virginia Woolf par Edith Amsellem. Performances de Shadi Fathi et d'Opale Mirman.

20h. Concert - Eve Risser, piano solo (photo).

→ Marseille 3013, 52 rue de la République, 2^e. Concerts : 12/7 €. Réservations sur pianoandco.fr - Tables rondes en accès libre dans la limite des places disponibles.



/ PHOTO SYLVAIN GRIPPOIX

PERSONNALITÉS 2022



(photo Lily Sedin)

Le piano, plus loin que le piano

28

Nathalie Negro commence classique, très classique : elle se forme aux Conservatoires de Marseille et de Nice, elle est médaillée de ces conservatoires et elle a reçu sa licence de musicologie à l'université Aix-Marseille. Elle a gagné une reconnaissance nationale grâce à ses collaborations avec les ensembles Musiques nouvelles et Ars Nova, elle parcourt le monde et s'oriente vers la musique contemporaine.

Mais très vite elle bouscule les codes de la musique classique et lève les préjugés qui éloignent du classique ou du contemporain. Dans sa pratique musicale, elle sort des configurations traditionnelles et joue l'interdisciplinarité pour un renouvellement de l'expression artistique, par le croisement des expériences avec le numérique, les arts visuels, les musiques anciennes ou traditionnelles, la poésie urbaine...

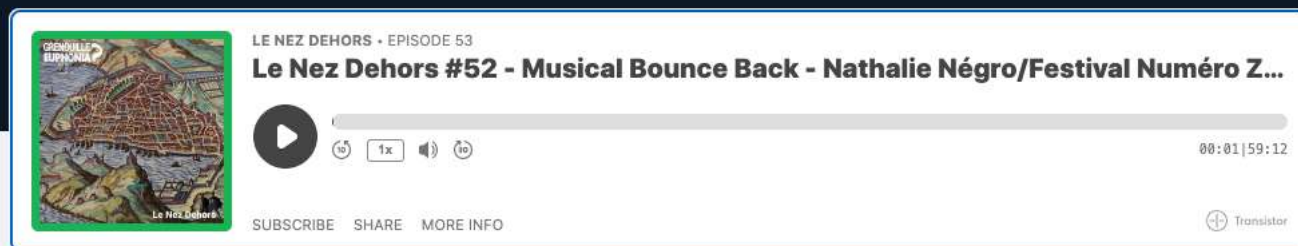
Elle choisit d'aller vers des publics éloignés des opéras et salles de concert. Elle utilise la musique afin de tisser des liens sociaux, comme avec la chorale qu'elle a créée au Centre pénitentiaire de Marseille.

En 2003, elle crée Piano et Cie à Marseille, une structure de production centrée sur la musique contemporaine qui lui donne les moyens et la liberté d'ouvrir des champs nouveaux pour le piano et la musique. Partie prenante de programmes européens, elle développe en ce moment Musical Bounce Back qui mixe création et parcours pédagogique afin de sensibiliser les jeunes, les enseignants, les publics à la visibilité des femmes en musique.

**NATHALIE
NEGRO**

METROSCOPIE / 2022

Le Nez Dehors



LE NEZ DEHORS • EPISODE 53
Le Nez Dehors #52 - Musical Bounce Back - Nathalie Negro/Festival Numéro Z...

SUBSCRIBE SHARE MORE INFO

Transistor

APRIL 20, 2022

EPISODE DETAILS

by Radio Grenouille

[Visit Website](#)



On vous embarque renifler avec délicatesse un festival de cinéma et de son qui s'annonce à Forcalquier et alentours pour début mai, dont nous recevons l'artiste en résidence, connue des ondes de la Grenouille, la créatrice sonore Samia El Hadj.

Et puis, un peu plus proche dans le temps et dans l'espace, Musical Bounce Back c'est du 27 au 30 avril, à Marseille, c'est un temps de retrouvaille et de partage public avec les partenaires portugais, grecs, arméniens et chypriotes de Piano and co qui pilote depuis quelques années des aventures européennes. Et pour en parler nous recevons Nathalie Negro directrice de Piano and Co.

[ÉCOUTEZ LE PODCAST](#)

MUSICAL BOUNCE BACK

→ DU 27 AU 30 À MARSEILLE



On ne l'apprendra à personne, les inégalités hommes/femmes sont bel et bien réelles dans le milieu musical. Nathalie Negro, directrice de la structure de production Piano and Co depuis 2003, fut d'ailleurs la première femme nommée à la tête d'une compagnie musicale conventionnée par le ministère de la Culture en région PACA. Piano and Co déploie ses ambitions de valorisation artistique à travers divers champs : musical, numérique, cinématographique...

En ce sens, le nouveau projet de la structure, *Musical Bounce Back*, met à l'honneur les femmes compositrices. Et les concerts organisés dans ce cadre à Marseille ne seront que les prémices d'un grand projet européen qui s'exportera pendant deux ans et demi en Grèce, à Chypre, au Portugal et en Arménie. Pour ce qui nous concerne et grâce au LoLa (Low Latency) System — outil numérique permettant la transmission audio et vidéo à faible latence et haute qualité — deux violoncellistes joueront simultanément le 29 : Marine Rodallec en France et Silvia Ilves en Estonie. Outre cette prouesse numérique, quatre jours de concerts, tables rondes et temps de témoignages seront proposés au public.

LPB

PIANOANDCO.FR

Lancement du projet "Musical Bounce Back" à Marseille



Du 27 au 30 avril 2022

Concerts, rencontres, performances

Marseille

C'est depuis Marseille, son port d'ancrage, que PIANO AND CO lance son nouveau projet européen, *Musical Bounce Back*, autour de la place des femmes en musique. Afin de marquer le démarrage de ce programme de coopération, concerts, rencontres et performances ouverts au public ponctueront les séances de travail des partenaires européens réunis à Marseille.

Ils viendront de Grèce pour le LABMAT, Laboratoire de musique acoustique et technologique, du Portugal pour la Casa do Professor, de Chypre pour l'Organisation des Programmes Européens et des Relations Culturelles, d'Arménie pour le Conservatoire d'Etat Komitas ainsi que le LICA, Laboratoire d'Intelligence Collective et Artificielle de Marseille. Ces journées d'échanges, qui seront le premier rendez-vous transnational, vont permettre d'alimenter la réflexion sur la construction du projet Musical Bounce Back.

Pour ce nouveau projet, PIANO AND CO va passer commande à des compositrices : Esthir Lemi (Grèce) et Eve Risser (France) et continue ses partenariats locaux avec le LMA-CNRS, le GMEM-CNCM, Arsud, les Musées de Marseille, la bibliothèque l'Alcazar avec une nouvelle collaboration de Marseille Concerts.

À TÉLÉCHARGER



Programme détaillé des concerts, rencontres et performances

pdf / 150.79 KB

TOUCHES FÉMININES

Très ambitieuse et hyperactive, la compagnie marseillaise Piano and Co convoque tous les moyens possibles vers la réalisation de ses aspirations profondes. Elle est d'ailleurs depuis 2021 la première structure conventionnée dirigée par une femme en région PACA. Cette femme, c'est Nathalie Négro, locomotive féministe d'un train lancé à grande vitesse dans des projets sans frontières. Nous avons fait un tour avec elle des différents wagons qui le composent.

Auparavant professeure de piano à la Cité de la Musique de Marseille, Nathalie Négro crée sa compagnie Piano and Co en 2003 afin de réaliser ses propres projets artistiques. Malgré une formation



Nathalie Négro

classique, ses ambitions se portent d'avantage sur de la création contemporaine autour du piano, à travers des duos ou trios, des croisements avec les musiques traditionnelles ou improvisées, des spectacles pluridisciplinaires. À l'image de ces rencontres des genres, Nathalie imagine en 2013 un spectacle mêlant slam et opéra, avec un cœur de slameuses amateurs racontant une héroïne du Printemps Arabe. « Je souhaitais un peu changer le profil de la femme dans l'opéra, qui est toujours victime, qui tue... C'est toujours la cata ! », explique Nathalie, profondément engagée dans une démarche féministe. La compagnie a également porté deux festivals : l'un né en 2009 sur la

création au féminin (« C'était un brouillon car ce n'était pas encore un discours répandu ; faute de moyens et d'écoute, celui-ci n'a pas pu perdurer, mais a servi de prémices à ce que je fais maintenant ») et l'autre — Résidences d'Artistes — entre Gap et les Alpilles, ayant pour but de décentraliser la culture.

« Création et transmission sont très importantes et indissociables pour moi », nous dit Nathalie, qui propose depuis toujours des ateliers pour femmes dans les cités, prisons, hôpitaux psychiatriques ou centre thérapeutiques de la ville. Dernièrement, elle proposait un atelier aux femmes victimes de violences en partenariat avec Solidarité Femmes 13. « Il y a un très fort engagement dans la compagnie, pas que féministe mais surtout citoyen, de démocratisation de la musique contemporaine et de sortir des lieux repérés de concerts... »

Mon but profond est bien sûr toujours de porter des créations et des concerts. » Ainsi, la compagnie a travaillé avec nombre d'artistes locaux tels que la Compagnie Rassegna, Françoise Atlan, Claude Tchamitchian ou Fred Nevché...

En 2018, Nathalie Négro initie *Europe in C*, un projet européen avec des pays partenaires autour de la musique répétitive, courant qui lui tient à cœur. Un documentaire sur ce dernier a été réalisé par Anne Alix. « À l'époque, j'avais imaginé toute une scénographie aux Rotatives, ancienne presse de la Marseillaise, réunissant une cinquantaine de musiciens éparpillés parmi les machines, offrant une immersion totale au public. Une très belle aventure musicale et humaine ! »

Forte de cette expérience réussie, la compagnie imagine un nouveau projet européen cette année autour des femmes compositrices, Musical Bounce Back. « Je me suis rendu compte en tant qu'interprète qu'il était difficile de trouver des répertoires de compositrices. » L'idée première est donc la sensibilisation de la place de la femme en musique au sein des établissements d'enseignement musical, et de se questionner sur la façon de permettre aux jeunes d'avoir un modèle féminin. « En cours de musique, sur les frises chronologiques, il n'y a que des compositeurs masculins. C'est parlant et révélateur... On essaye de casser les stéréotypes autour des instruments genrés,

pour favoriser par exemple la pratique de la trompette ou du trombone chez les jeunes filles. C'est un projet féministe, mais on travaille aussi bien sûr avec des garçons, professeurs comme élèves. » Pour que le contact au sujet soit direct pour les participants, Nathalie Négro a fait une commande à la compositrice Ève Risser, entre jazz et contemporain.

Après une première session marseillaise au printemps dernier, le projet part désormais en Arménie avant que de s'exporter en Grèce, à Chypre et au Portugal afin de créer un kit pédagogique, un mode d'emploi pour sensibiliser, « prendre le mal à la racine. (...) Il y a des quotas, des chiffres et des lois, mais in situ, les choses n'évoluent pas vraiment ! » En tout, le projet réunit cinq musiciens de chaque pays autour d'ateliers de pratique instrumentale et de découverte du « *matrimoine musical* » autour du travail de compositrices.

La compagnie s'est équipée d'un système qui permet de jouer à distance sans temps de latence — LoLa (comprenez Low Latency) —, qui permet donc des répétitions en simultané depuis les différents pays participants. Anne Alix réalisera de nouveau un film sur le projet.

Cet automne, la compagnie propose les rendez-vous *En Ap[pi]arté* — qui, comme leur nom l'indique, invitent le public à domicile, chez des particuliers, à découvrir tour à tour une jeune accordéoniste puis une luthière, dans le but de faire découvrir différents métiers vus par le prisme des femmes.

Ce début de saison sera également marqué par le deuxième volet des *Carnets Intimes*. Après une première discussion en tête à tête entre Nathalie Négro et Macha Makeïeff en mars dernier, la directrice de la compagnie poursuit sa mise en lumière des femmes de la culture en recevant la nouvelle directrice du FRAC : Muriel Enjalran. La questionnant sur les musiques qui ont jalonné sa vie, cet entretien est préparé à l'avance puis arrangé sur scène avec deux musiciens qui jouent la « playlist » de l'invité.

LUCIE PONTHEUX BERTRAM

Rens. : pianoandco.fr

Approcher la musique en toute intimité

Piano and Co propose trois rendez-vous "En Ap(p)arté"



Hélène Maréchaux, la violoniste. /PHOTO DR

La compagnie dirigée par Nathalie Negro poursuit sa partition. Après avoir lancé en avril à Marseille le vaste projet européen Musical Bounce Back sur la place des femmes dans la musique, qui se poursuit actuellement en Arménie, Piano and Co propose, dans ce même cadre, une série de rendez-vous dans la cité phocéenne, tous liés à la musique et à la découverte.

Avec "En Ap(p)arté", la compagnie invite le public dans des lieux insolites pour savourer la musique en toute intimité. On sait pour le moment que les trois rendez-vous se dérouleront dans un ancien atelier de création de costumes de spectacles du 7^e arrondissement; les inscrits auront l'adresse exacte quelques jours avant le rendez-vous. "La formule inaugurée l'an dernier conjugue la convivialité d'un lieu inédit, hors des réseaux classiques de la diffusion musicale, investi le temps d'un concert, ainsi qu'une forte proximité avec les artistes interprètes", précise-t-on du côté de la compagnie. Le nombre de places étant limité, n'attendez pas pour réserver!

▸ VENDREDI 11 NOVEMBRE

Nouveauté cette année, "En Ap(p)arté Junior", entièrement dédié au jeune public (à partir de 8 ans). Qui, vendredi 11 novembre à 15h, est invité à découvrir la lutherie. Le temps d'une rencontre, Marianne Ponz, luthière,



Marianne Ponz, la luthière. /PHOTO DR

va dévoiler les secrets de la fabrication des instruments à corde, en dialogue avec une violoncelliste et un altiste violoniste. Car, avant d'être des instruments utilisés par le talent des musiciens, le violon, l'alto ou même le violoncelle passent par les mains prodigieuses du luthier. Marianne Ponz témoignera de ce métier d'art qui fait appel à tous ses sens : la vue, le toucher, l'ouïe et l'odorat. Passionnée, dotée d'une excellente oreille musicale et de solides connaissances en acoustique, grâce à elle, de simples morceaux de bois se transforment en véritables œuvres d'art visuelles et sonores. Par cette approche originale et très incarnée, il s'agit d'amener les enfants à une réception plus fine de la musique, susciter leur désir et les ouvrir au plaisir de l'écoute (sur réservation, 7€).

Le soir, dès 19h30, la luthière, qui a travaillé plusieurs années dans différents ateliers à Genève, Bruxelles et Toronto avant de s'installer à Marseille,



Marine Rodallec, la violoncelliste. /PHOTO DR

partagera son savoir-faire avec un large public, afin de le guider encore plus finement dans l'écoute musicale du concert qui suivra. Hélène Maréchaux sera au violon et à l'alto, Marine Rodallec au violoncelle (sur réservation, 7/12€).

▸ VENDREDI 18 NOVEMBRE

Pour le troisième rendez-vous, le vendredi 18 octobre à 19h30, "En Ap(p)arté" propose au public d'assister à un concert d'exception donné par l'accordéoniste Ambre Vuillermoz. Lauréate de nombreux concours, passée par la Hochschule de Würzburg et diplômée du CNSMD de Paris, l'artiste enseigne à Paris mais garde une attache en Provence, dont elle est originaire, avec la direction artistique d'une saison musicale et pédagogique à Manosque. Fondatrice de différents ensembles jazz, classique ou musiques du monde, elle y révèle les riches possibilités de son instrument. Très engagée dans la transcription du baroque, pour son instrument, elle s'empare également du répertoire contemporain (sur réservation, 7/12€).



Ambre Vuillermoz, l'accordéoniste. /PHOTO DR

▸ VENDREDI 25 NOVEMBRE

Pour la deuxième édition de ses *Carnets intimes* - une formule originale pensée par Nathalie Negro pour interroger la relation intime que peut avoir une personne à la musique, faire émerger ce qui a bouleversé de manière décisive, rappeler les rencontres clés qui ont ouvert au monde musical... - Piano and Co propose une rencontre au Fonds régional d'art contemporain. Après Macha Makeieff l'an dernier, Muriel Enjalran, directrice de Frac Provence-Alpes-Côte-d'Azur, se livrera le 25 novembre à 19h sur les empreintes sonores qui ont marqué sa vie et son parcours artistique, le temps d'un échange convivial. Pour illustrer cette playlist de l'invitée, des interventions musicales en direct reprendront ses airs de prédilection, interprétés par un jeune pianiste en fin d'étude et Marine Rodallec au violoncelle.

La rencontre s'inscrit dans le cadre de la "Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes" qu'organisent le CIDFF et Solidarité Femmes 13; elle agrégera ainsi de nombreuses structures culturelles engagées autour de ces questions (5€, sur réservation, un billet qui donne droit à la visite des expositions du Frac).

S.T.

Nombre de places limité, réservations auprès de Piano and Co au 0661796427 ou par mail : contact@pianoandco.fr



Muriel Enjalran, la directrice du Frac. /PH. DR

Accordéon d'appartement

La formule *En ap[pr]arté* de Piano and co invite les artistes à se produire dans des appartements privés dont l'adresse est tenue secrète jusqu'à réservation

Une adresse secrète, dévoilée au dernier moment pour les initiés (ceux qui se sont inscrits en masse sur le site de Piano and co), une sonnette, une tête qui se penche depuis une fenêtre, oui, c'est bien là ! Il y a quelque chose de transgressif et jubilatoire dans ces rendez-vous organisés par l'association Piano and Co, fondée en 2003 par la pianiste passionnée Nathalie Nègro. On découvre de nouveaux lieux, des richesses patrimoniales insoupçonnées au cœur de la ville de Marseille (il n'est pas dit que l'expérience ne s'étende pas plus loin tant la formule rencontre de succès : la jauge étant de soixante à quatre-vingts personnes, il est parfois impossible de satisfaire toutes les demandes). Le bouche à oreille, le plaisir de se retrouver, de discuter, de partager, dans la proximité familière induite par les lieux qui fait se côtoyer public et artistes en un échange de points de vue, d'expériences, de remémorations.

Ici se tissent des liens forts qui rendent la culture (quel grand mot !) accessible, naturelle. « Après les deux années de restrictions et d'empêchements, nous avons envie d'aller vers les gens, de créer des espaces de démocratisation réelle de la culture, de répondre au besoin de proximité exacerbé par les éloignements contraints, soutient Nathalie Nègro, la musique est un élément de construction intime et social tout autant ». La



© Paul Foudougo

petite équipe de Piano and Co, soudée, complice, organise, veille, détecte de nouveaux lieux, construit des liens, organise une dynamique conviviale et bienveillante, offrant des moments d'exception que l'on se sent privilégiés de vivre.

Une virtuose

Le 18 novembre, c'est une accordéoniste virtuose qui se prête au jeu, **Ambre Vuillemoz**. Originnaire de Provence, elle partage sa vie entre Paris et Marseille. Fondatrice de divers ensembles, *Avès duo*, piano et accordéon, *In Vento*,

flûte à bec et accordéon, *Campagne l'Orpiment*, opéra, *Ouroboros*, jazz, *Syrto*, musiques du monde, elle ne dédaigne pas les œuvres pour clavecin baroque dont elle joue des transcriptions mais s'attache aussi au répertoire contemporain. Elle est aussi co-directrice artistique de la saison musicale et pédagogique de l'association Jeux d'Anches en région Paca, mène une carrière d'interprète, de pédagogue, bref valorise son instrument avec lequel elle a remporté moult prix nationaux et internationaux, et enregistre avec le duo *In Vento* un premier disque avec le label Paraty.

C'est en soliste qu'elle se produira dans le 7^e arrondissement de Marseille, dans un lieu tout à fait magique, mais nous ne vendrons pas la mèche, il faut s'inscrire pour en connaître l'adresse exacte. Privilèges démocratiques, quel fantasme oxymore enfin incarné !

MARYVONNE COLOMBANI

Ambre Vuillemoz

18 novembre

Quelque part dans Marseille

06 61 79 64 27

pianoandco.fr

En Ap[p]arté dévoile les secrets du violon

Ce 11 novembre, la nouvelle édition du rendez-vous porté par Piano and co proposait un atelier et un concert sur le thème du violon

Par **Maryvonne Colombani** • 16 novembre 2022

👁 300 🗨 0



En Ap[p]arté © M.C.

Première compagnie musicale conventionnée par le ministère de la Culture en Paca à être dirigée par une femme depuis 2021, Piano and Co, fondée en 2003 par la pianiste **Nathalie Négro**, entreprend de nouveaux modes de diffusion

« *Les deux années particulières de la pandémie ont fait apparaître avec encore davantage de force notre besoin de proximité et de partage*, explique Nathalie Négro, d'où le développement de la formule des concerts en appartement intitulée **En Ap[p]arté**. *Cela correspondait aussi à notre volonté de démocratisation de la culture. Nous avons découvert de nombreux appartements immenses, atypiques, conviviaux en plein centre-ville de Marseille, acceptant une jauge située entre soixante et quatre-vingts personnes.* »

Les violons aussi descendent des arbres !

Le 11 novembre, cette formule s'ouvrait pour la première fois à un public junior (dès 8 ans), avant d'enchaîner par un concert destiné aussi aux adultes. L'adresse, communiquée aux seuls participants, accueillait *Au cœur des cordes*, unissant sur un même plateau luthière (de luth, dérivé de oud, dont l'appellation découle de « al'ud » qui signifie « bois »), violoniste et violoncelliste. Bref, de la fabrication au jeu, tout ou presque nous était dévoilé ! La luthière **Marianne Ponz** retraça, exemples matériels à l'appui les étapes de fabrication de la famille des violons depuis le bois brut prélevé sur un tronc d'arbre, en quarts, « *comme une pizza* », érable pour éclisses, manche, patiemment sculpté et fond, épicéa plus léger pour la table et l'âme (cette fine baguette insérée à l'intérieur du violon sans laquelle le son serait totalement étouffé), l'ébène pour la touche... sans compter le bois de Pernambouc, à la densité deux fois supérieure à celle du chêne, idéal pour les archets et indispensable aux virtuoses, mais à la commercialisation bientôt interdite (on ne le trouve qu'au Brésil).

Les deux interprètes **Hélène Maréchaux** (violon) et **Marine Rodallec** (violoncelle) offraient, en alternance avec les explications, la subtilité de leur jeu, passant en revue une riche palette d'univers, de la danse à la berceuse, mêlant temps méditatifs et lumineux éclats. La formule reprise plus amplement le soir passionnait autant les grands que les petits de l'après-midi, qui eux avaient pu tester des instruments de poche dont un violon pour « deux ans », dont les sons minuscules en ravirent plus d'un. Dorénavant, lorsque l'on écoute un orchestre, c'est toute une forêt frémissante que l'on entend !

MARYVONNE COLOMBANI

[LA PROVENCE - 30/03/21]

EXPERIENCE

La musique sans frontière avec Piano&Co



Piano&Co utilise un système de transmission audio et vidéo qui permet aux musiciens de répéter ensemble à distance. / DR

La pianiste Nathalie Negro, à la tête de Piano & Co, œuvre depuis 2003 à faire rayonner la musique, en créant et diffusant des concerts et surtout en innovant. Piano & Co utilise ainsi un système de transmission audio et vidéo à très faible latence et de haute qualité qui permet aux musiciens de répéter ensemble à des milliers de kilomètres de distance. Une nouvelle expérience à partager avec ses partenaires du pourtour de la Méditerranée, grâce à ce "Lola" System créé à Trieste en 2005 par le Conservatoire de musique Giuseppe Tartini avec le centre italien de recherche GARH et conçu comme un outil pour les compositeurs et les interprètes. "Depuis 2018, je suis à l'origine de projets européens qui mélangent musiciens amateurs et professionnels. J'ai imaginé une forme musicale autour d'une pièce d'un courant répétitif du compositeur Terry Riley, 'In C'. On était alors en lien avec l'Italie, la Grèce, la Belgique, l'Allemagne et la France, c'est là qu'on a découvert le système créé à Trieste qui est en résumé un Zoom qui marche très bien", explique Nathalie Negro.

Marseille/Everan

La structure emmenée par cette musicienne est la seule en France à utiliser cet outil, depuis 2018. "C'est de la haute technologie pour laquelle il faut des gros réseaux que l'on ne peut pas avoir chez un particulier, c'est forcément installé dans des universités ou laboratoires. Nous nous sommes équipés de ce système (coût entre 8 000 et 10 000€) et souhaitons le mettre à disposition des acteurs culturels pour leurs créations. Il faut mutuali-

ser, surtout dans cette période incertaine".

"Grâce à un partenariat avec le IMA-CNRS, on travaille main dans la main", une séance s'y est tenue dernièrement, à Marseille et en direct avec Frevan, une prochaine aura lieu dans un mois. "Une belle collaboration, ça a marché et on était hyper émus", souligne Nathalie Negro qui rappelle le cadre dans lequel s'est déroulée cette aventure. "La musique porte tous nos engagements, je travaille sur l'invisibilité des femmes, particulièrement dans la musique, en mettant en valeur des compositrices. Pour ce nouveau projet européen, on a contacté différentes structures équipées du système "Lola", un de nos premiers contacts a été l'Arménie, qui a des liens très forts avec Marseille", poursuit Nathalie Negro. Lors de la prochaine création "Musical Bounce Back", pluridisciplinaire et qui entend pencher deux ans sensibiliser à la composition au féminin, une pièce d'Eve Risser sera notamment interprétée; mais lors de ce premier contact une violoncelliste, Marine Rodallec, a joué avec un jeune étudiant du Conservatoire d'Everan un duo d'Offenbach. "Son et image étaient parfaits, on aurait pu croire qu'ils jouaient dans la même pièce, c'est impressionnant à voir, le résultat est époustouflant", précise cette passionnée de musique contemporaine. Piano & Co est aussi en contact avec la Grèce et Chypre pour poursuivre cette odyssée musicale sans frontières. "Un puzzle à construire au fur et à mesure et dont les pièces se rassembleront à Marseille", dit Nathalie Negro.

G.G.



La violoncelliste Martine Rodallec et son homologue arménien, Andranik Agajanyan ont interprété un duo pour violoncelles d'Offenbach, ce vendredi après-midi, via une connexion à très haut débit réalisée entre le laboratoire Marseillais du CNRS et l'institut d'informatique d'Erevan. PHOTOS L. EYSS

Aidés par le CNRS, ils créent un pont musical entre Marseille et Erevan

SCIENCES

Deux violoncellistes séparés par 4 000 km, ont joué ensemble, en temps réel, sous l'impulsion de « Piano & Co » et grâce aux moyens technologiques du laboratoire de mécanique et d'acoustique du CNRS.

C'est très émouvant de travailler à distance comme ça, avec l'Arménie et Erevan, particulièrement en ce moment», lance Nathalie Négro, musicienne et directrice artistique de « Piano and Co », dans le tout nouveau studio d'enregistrement du Laboratoire de mécanique et acoustique (LMA) du CNRS, installé depuis 2018 à Château-Gombert. « C'est no-

tre première connexion. Cela rentre dans un projet euroméditerranéen que nous réalisons ensemble, à 4 000 km de distance », poursuit-elle, grâce au système « Lola » pour « low latency », une application mise au point à Trieste. Mais le streaming demande des moyens considérables, notamment un très gros débit, d'où le partenariat avec ce laboratoire du CNRS.

Une prouesse technique

Les premières notes du duo pour violoncelles d'Offenbach résonnent dans le studio capitoné. « C'est bluffant », commente à chaud Marine Rodallec, la violoncelliste marseillaise, en posant son archet. « Nous n'avons pas eu un jour de préparation, nous nous sommes juste entendus en début d'après-midi. Je n'ai ressenti aucun décalage. » Évidemment, « ce qui manque, c'est la respiration de l'autre, l'énergie du réel », mais

mis à part ça, « Je suis vraiment très étonnée, d'autant que le son est, ici, d'une très bonne qualité ». Andranik Agajanyan, son homologue arménien, est visiblement très ému par cette expérience. Il enchaîne par une pièce de la musique traditionnelle arménienne. Puis Marine Rodallec, conclut cette prestation en rendant hommage à une compositrice française, Florentine Mulsant, en interprétant un extrait de la suite pour violoncelle seule Op.41. « Ce projet nous fait avancer; il nous est très cher », souligne Armen Baghdasaryan, responsable du conservatoire Komitas d'Erevan. « Nous espérons d'autres collaborations, avec beaucoup plus de public ! », souligne-t-il. « C'est important pour nous tous », reprend Nathalie Négro, « dans le contexte de cette pandémie horrible que nous subissons et pour eux, qui ont vécu l'horreur. La musique doit être

aussi ce lien ». Et il va s'étendre dans les deux prochaines années. Piano & Co poursuivra à la fois « un processus artistique – nous avons proposé à des compositrices grecque, française et arménienne de participer au projet – et une démarche pédagogique, « autour de la place, ou plutôt l'invisibilité des femmes dans la musique ». Ce « lien » musical entre Marseille et l'Arménie, tient aussi à une prouesse technique.

Un lien musical et affectif

Car il ne faut pas seulement l'application et une bonne bande passante, « en fait les deux ordinateurs sont en connexion directe, l'application remplace le système d'exploitation habituel », détaille Patrick Sanchez, l'ingénieur de recherche du LMA, en charge des studios fraîchement équipés. Tout ceci afin d'éviter une quelconque latence dans le traitement et la

transmission du son. « J'ai même obligation de demander l'autorisation pour utiliser cette connexion et cette bande passante d'un giga », lance-t-il. Le tout combiné permet d'obtenir un délai, « une latence si faible qu'elle en est imperceptible ».

Le laboratoire de Mécanique et acoustique compte multiplier ce type de partenariats dans les prochaines années, en passant notamment par des appels d'offres, pour faire correspondre « les projets artistiques à nos axes de recherche scientifique », stipule l'ingénieur. « Il est 18h ici, c'est un bon timing ! », lance Armen Baghdasaryan. « À 19h, nous avons un concert, dans la grande salle de l'harmonique d'Erevan, avec d'autres étudiants qui vont s'y produire », conclut-il.

« Quelle chance ! », soupire une auditrice française, à 4 000 km de là...

S.F.

EUROPE MON BEAU PAYS, DOCUMENTAIRE

[JOURNAL VENTILO- 15/04/21]



Europe, mon beau pays d'Anne Alix.

Chronique | *Europe, mon beau pays* d'Anne Alix

La boucle voyageuse

En 2019, le projet *Europe in C*, porté par la marseillaise Nathalie Negro et sa structure Piano And Co, réunissait les musiciens de six villes portuaires européennes autour d'un dispositif novateur et passionnant. Avec *Europe, mon beau pays*, la cinéaste Anne Alix nous offre aujourd'hui un film en sept épisodes, qui rendent compte de cette expérience unique, et interrogent, dans un subtil mélange de cinéma et de musique, les questions fondatrices de la démocratie européenne.

L'un des plus beaux gestes cinématographiques de l'année 2018 nous venait d'une cinéaste phocéenne : avec *Il se passe quelque chose*, la réalisatrice Anne Alix réinventait la liberté du récit, explosant les frontières du réel et de l'imaginaire, posant un regard généreux sur les chemins d'une amitié qui allait sillonner les terres régionales, chemins égrenés de rencontres subtiles et humanistes.

Ayant par ailleurs traversé la constellation Polygone Étoilé, distribuée par la fameuse structure marseillaise Shellac, la cinéaste fit avec ce sublime opus l'ouverture de la sélection ACID à Cannes, en imprimant à l'image la vibrante rencontre entre deux actrices saisissantes, Lola Dueñas et Bojena Horackova, dont sortira bientôt, dès la réouverture des salles, le sublime *Walden*.

Dans l'attente, impatiente, du prochain long métrage, c'est non sans plaisir que nous retrouvons Anne Alix derrière la caméra, pour les six volets d'*Europe, mon beau pays*, résonance filmique du somptueux projet *Europe in C* porté par Piano And Co, et consacré à Terry Riley.

Le compositeur américain signa en effet, en 1964, une pièce majeure de la musique contemporaine, *In C*, qui marquera plusieurs générations de musiciens (de Popol Vuh à Stereolab), adeptes de la poétique du processus répétitif et (faussement) minimaliste, cet univers spatial où toute variation prend la forme d'un nouveau souffle, où la transe se conjugue au mystique, voire au mythologique.

Nathalie Negro, aux commandes de la structure marseillaise Piano And Co, a ainsi décidé d'inscrire cette partition unique, composée de courts modules offrant une grande liberté d'interprétation, au cœur d'un projet européen d'envergure : en réunissant les musiciens de six villes portuaires du continent, Rostock, Ostende, Athènes, Trieste, Marseille et Dunkerque (l'imaginaire portuaire venant en écho à l'imaginaire musical), et en associant huit centres de recherche et neuf établissements d'enseignement musical en réseau, Nathalie Negro construisait en 2019 la prouesse musicale, humaine et technologique d'interpréter cette partition finement complexe en reliant virtuellement les musiciens de chaque pays, avec pour point d'orgue le concert présenté dans les rotatives de la Marseillaise, au cœur de la cité phocéenne.

Et Anne Alix d'en créer un film passionnant, sous forme d'une série de sept épisodes, dont la construction fait finalement écho à la partition originale, véritable parcours filmique au sein de cette aventure unique.

La cinéaste témoigne : « Europe in C a été soutenu par l'Europe, dans le cadre du programme Erasmus +, et Piano And Co voulait qu'un documentaire soit réalisé sur cette expérience. En découvrant le projet, traiter de l'expérience sous l'angle de l'Europe et de la question démocratique m'a paru assez évident — nous étions dans une année d'élections européennes et sept partenaires construisaient ensemble un projet musical pour des jeunes musiciens européens. J'ai donc proposé cette approche et eu entière liberté pour la forme.

Le film est conçu comme une série de sept épisodes qui peuvent se voir ensemble ou séparément et qui résonnent avec la partition de Riley (qui comprend, elle, 53 modules musicaux). Chaque épisode aborde un aspect du projet, qui est complexe et multidimensionnel, pour le rendre lisible : qui est Riley et quels sont les enjeux de la pièce musicale ? Comment le projet se construit entre partenaires européens ? Comment les jeunes s'en emparent et que découvrent-ils de l'Europe ? Comment faire Europe ensemble ?

Une autre question que le film aborde, c'est comment chacun se déplace à l'intérieur du projet qui tente de mettre en place d'autres modes de relations, disons moins verticales (pas de chef d'orchestre dans la pièce musicale, ni parmi les partenaires). En d'autres termes, comment aborder cet espace de liberté, comment lâcher parfois ces certitudes, pour entrer dans un espace d'expérimentation, y compris dans les relations humaines.

Il était très intéressant de voir que certains musiciens, par exemple les italiens, qui, eux, venaient du jazz, étaient bien plus à l'aise avec le dispositif, par rapport à d'autres venant d'un enseignement plus classique. Ce qui me fait dire que cet exercice d'improvisation, de l'écoute de l'autre, de faire avec l'autre, est quelque chose qui s'apprend, dans la musique, mais aussi dans la vie.

L'enjeu profond de la pièce de Riley est selon moi démocratique. Pour aider à la cohésion du groupe, le compositeur propose un tempo sur lequel tout le monde vient se caler et une partition à suivre qui se réinvente à chaque fois. La réussite d'Europe in C, je la vois quand cette question se réinvite concrètement à Marseille, lors des répétitions du concert final. Le tempo préconisé par Riley est un peu trop rapide pour le groupe. "Qu'est-ce qu'on fait ?" Les encadrants décident de le maintenir malgré tout. C'est alors qu'une étudiante allemande se lève et dit : "Mais nous qui jouons, vous ne nous avez pas demandé notre avis ?" Et la question est discutée et tranchée collectivement.

Ce moment-là m'a fait penser que, plus largement, quand les gens ne sont pas prêts, si tu imposes un tempo, ça ne fonctionnera pas — même si tu as raison, car les gens seront insatisfaits et au final, pas vraiment "là".

Ce projet a fait bouger pas mal de lignes, dans l'optique d'une autre façon de travailler, ensemble. Qu'est-ce qui peut se construire collectivement, c'est bien le propos de la pièce de Riley... et celui du film. »

Emmanuel Vigne

Nathalie Négro, son projet européen

Autour de la pièce IN C de Terry Riley, on le découvrira ce soir et demain aux Rotatives de La Marseillaise

La pièce de Terry Riley, *INC*, lui évoque le vol collectif, aléatoire et pourtant harmonieux d'une nuée d'étourneaux. Comme pour cette œuvre emblématique de la musique répétitive composée en 1964, il n'y a pas de leader, de chef d'orchestre, ni de signal déclencheur. La pièce se construit "dans une écoute et une attention toutes particulières entre les musiciens", poursuit Nathalie Négro. De plus, la partition, révélée au dos de la pochette du disque, ne fournit qu'un minimum d'informations, laissant à chacun la liberté de son interprétation. Accessible et modulable, *INC* était donc le terrain de jeu idéal pour la musicienne, afin d'imaginer un projet européen. "Comme c'est une pièce ouverte, je me suis dit qu'on pouvait élargir davantage, en mêlant des musiciens d'horizons différents, avec des instruments classiques, traditionnels et électroniques", explique-t-elle.

Pour ce programme, elle pense à la jeunesse, poursuivant son travail de sensibilisation à la musique contemporaine qu'elle mène depuis longtemps avec sa compagnie Pianoandco. Elle envoie alors "comme des bouteilles à la mer" aux écoles de musique et conservatoires européens qui pourraient être intéressés par cet *European IN C* (soutenu par le dispositif Erasmus + - Partenariats stratégiques jeunesse, mais aussi la Région, la Ville et le Gmem).

Six villes, des ports d'ailleurs, répondent à l'appel: Rostock en Allemagne, Ostende en Belgique, Athènes en Grèce, Trieste en Italie et Dunkerque et Marseille en France. Ils sont désormais une cinquantaine de jeunes musiciens âgés de 15 à 25 ans à participer au projet. Ici, il s'agit d'élèves du Conservatoire de Martigues, de la classe Cham du collège Longchamp, de



La musicienne Nathalie Négro.

/PHOTO LILY SADIN

la Cité de la musique et de l'université Aix-Marseille, structures avec lesquelles Nathalie Négro a des affinités.

Depuis lundi dernier, cet ensemble hétéroclite est rassemblé pour la première fois au Gmem à La Friche, en vue de ses concerts ce soir et demain aux Rotatives de La Marseillaise. La pianiste, qui travaille souvent dans le découloisonnement, a imaginé une scénographie particulière, pour inclure le public dans ce déplacement collectif. Dans cette salle d'imprimerie, les spectateurs vont déambuler au milieu des machines et des musiciens, pour être eux aussi en immersion dans ce ballet sonore. Outre une création lumière et des images

d'Anne Alix des villes portuaires qui participent, des écrans diffuseront la partition et son niveau d'avancement. La concrétisation de plus d'un an et demi de travail... Mais comme un projet de la sorte en appelle toujours un autre, Nathalie Négro réfléchit déjà à la prochaine aventure européenne. Elle parle ainsi d'une sorte de "cadavre exquis musical" à partir de pièces de jeunes compositrices (une autre de ses batailles), avec de jeunes musiciens, mais aussi des pros, et sans doute un chœur amateur. De quoi susciter encore "énormément d'émotion".

A.K.

Ce soir et demain à 21h aux Rotatives de La Marseillaise. Dès 6 ans. Tarif libre.

La musique répétitive tourne en boucle à « La Marseillaise »

CONCERTS

Les Rotatives de « La Marseillaise » accueillent vendredi et samedi, un projet réunissant de jeunes musiciens européens.

Aussi bien originaires de la région que de villes portuaires européennes (Ostende, Trieste, Rostock, Athènes, Dunkerque et Marseille), ils sont une cinquantaine de musiciens à participer à *Europe in C*. Un projet mené depuis un an et demi autour des musiques répétitives par la pianiste marseillaise, Nathalie Négro, fondatrice de l'association *Piano & Co*.

Vendredi, tout ce beau monde investira les Rotatives de *La Marseillaise* pour « une immersion sonore totale », prévient



Les Rotatives projeteront aussi un documentaire d'Anne Allix, qui raconte le projet « Europe in C » depuis sa genèse. PHOTO DR

Nathalie Négro, qui veut « arrêter la peur de la musique contemporaine. » Et cela, à travers la première œuvre de musique minimaliste, *In C*, composée par Terry Riley en 1964. Le lendemain, la pianiste donnera, un concert « *Piano Loop!* », dans

lequel elle recréera « l'ambiance des rotatives à partir d'un piano préparé », avant qu'Olivier Stalla « enregistre ces boucles pour les diffuser en temps réel. » P.A.

www.pianoandco.fr

INSOLITE

Nathalie Négro Jeunesse musicale

C'est un projet musical plutôt insolite que mène la pianiste marseillaise Nathalie Négro. Elle a réuni cinquante jeunes musiciens de 15 à 25 ans originaires de six villes portuaires de cinq pays. Ensemble, ils vont interpréter la pièce *IN C* composée en 1964 par Terry Riley, une œuvre emblématique de la musique répétitive. Dans le site chargé d'histoire des anciennes rotatives du journal *La Marseillaise*, dont l'univers sonore sera recréé pour l'occasion, le public est invité à déambuler au milieu des instruments traditionnels et électroniques lors de deux concerts-performances des plus étonnants.

H.G.

Nathalie Négro ^{France}

La musique en partage

Elle a monté un opéra slam avec des jeunes de quartiers abandonnés, créé un chœur contemporain avec des détenues, réuni au-delà des frontières... La pianiste Nathalie Négro force les rencontres entre des mondes éloignés et avec des publics différents. Elle dirige en 2019 *Europe in C*, une odyssee musicale qui fait jouer ensemble de jeunes musicien·ne·s des quatre coins de l'Europe.

Texte de
Luc Leroux

« *Il n'y a pas de rencontre sans risque*, dit Nathalie Négro, *mais la rencontre est un tel moteur d'enrichissement!* » Centres pour enfants handicapé·e·s, hôpitaux psychiatriques, instituts thérapeutiques éducatifs et pédagogiques... Avec la musique, Nathalie Négro est allée partout, en particulier

auprès de ces publics qu'on nomme « empêchés ». « *Je suis quelqu'un de terrain, j'aime relever les manches et dire : "On va y arriver!"* » Cette pianiste engagée a travaillé avec les jeunes de La Busserine et Bassens, ces territoires oubliés de la République dans les quartiers nord de Marseille. Avec elles et eux, elle a monté en 2009 *J'ai des milliers de gestes*, un spectacle du festival de danse de Marseille construit autour de la musique répétitive, son credo. « *La répétition m'intéresse car à un moment on casse la chaîne et ça laisse place à la résilience.* »

Chœur contemporain aux Baumettes

Nous la retrouvons en 2015, aux Baumettes, toujours à Marseille, un soir d'hiver, dans les ateliers du centre pénitentiaire pour femmes. Là, une cinquantaine de détenues sont rassemblées pour la présentation de *Camera Songs*, un projet qui durant trois mois les a initiées à la musique contemporaine. « *Dès que je suis dehors, je fonce écouter un concert de Steve Reich* », s'enthousiasme une quinquagénaire. Comme toutes les autres, elle n'avait jamais entendu parler du compositeur new-yorkais, pionnier de la musique minimaliste, jusqu'à cette rencontre derrière les barreaux avec Nathalie Négro, initiatrice de ce chœur contemporain aux Baumettes. La pianiste marseillaise avait poussé la porte de la prison « *la boule au ventre* » à l'idée de lancer ce premier atelier pénitentiaire. Sous l'objectif de la caméra d'une vidéaste, les femmes ont peu à peu apprivoisé les partitions drôlement dessinées de Cathy Berberian ou le tonique *Clapping Music* de Steve Reich, improvisant sur cette musique, en tapant dans les mains, un « *Je-vou-drais-par-tir-des-Bau-mettes* ».

Des élèves de six à quatre-vingts ans

Née à Marseille, Nathalie Négro a grandi avec des images familiales fortes : un grand-père journaliste communiste résistant, une grand-mère italienne, un père chef d'entreprise qui, à quatre ans « *et demi* », précise-t-elle, l'a fait asseoir devant un piano. Sa professeure habitait de l'autre côté de la rue et a su lui donner le goût de la musique. « *Un bon départ, se souvient-elle, car ensuite l'apprentissage a été strict, sévère, ne laissant aucune place au plaisir.* » Au conservatoire à Marseille et Nice, « *ce fut violent*





En 2018, Nathalie Negro anime un atelier avec les élèves et des enseignant-e-s de Sciences Po Aix-en-Provence autour de slogans politiques.



Alors en résidence à Dunkerque, l'artiste décide de se rendre avec son piano dans les camps de réfugié-e-s de Grande Synthe, en 2016.

Nathalie Négro en 7 dates

1963 : naissance à Marseille.

1982 : deuxième prix du concours Claude Kahn à Paris.

1993 : rencontre avec le pianiste américain Jay Gottlieb, rupture avec le classique pour se tourner vers la musique contemporaine.

2003 : elle met un terme à son activité d'enseignement et crée sa compagnie Piano et Compagnie, une structure de production autour de la musique contemporaine.

2013 : création de l'opéra *Slam 80 millions de vues* dans le cadre de Marseille capitale européenne de la culture.

2018 : création mondiale à Berlin de *Petite Suite*, une nouvelle pièce de Sophie Lacaze que la compositrice lui a dédiée.

2019 : elle conduit le projet Erasmus + *Europe in C* qui rapproche des dizaines de jeunes musicien-ne-s européen-ne-s autour d'une œuvre de Terry Riley.

comme dans toutes les structures». Puis la faculté de musicologie à Aix-en-Provence, les premiers concerts, les prix remportés et le concours Claude Kahn qui viennent récompenser les efforts. Et ensuite l'enseignement, pendant dix-sept ans à la Cité de la Musique à Marseille. «*J'ai eu des élèves de six à quatre-vingts ans. Pour moi, ce fut l'occasion d'un déchiffrage passionnant de personnalités.*» Elle qui a subi un enseignement, dont elle a laissé la dureté derrière elle, a privilégié la recherche du désir dans la musique. Jusqu'au déclin dans les années 1990, grâce à une rencontre avec le pianiste américain Jay Gottlieb : c'est l'engouement pour la musique contemporaine et, dix ans plus tard, le «*chamboulement*» avec la création de sa compagnie Piano et Compagnie. Raccroché l'habit d'enseignante, elle revêt la tenue d'intermittente.

Game artist et opéra slam

Nathalie Négro aime multiplier les passerelles. Avec Françoise Atlan, fantastique interprète de musique arabo-andalouse, avec laquelle elle a sorti l'un de ses albums, *Rivages*. Avec la *game artist* Isabelle Arvers pour un spectacle détonant, *Cross By*, immersion dans la musique répétitive et dans l'univers du jeu vidéo. Avec un groupe de femmes, son opéra *Slam 80 millions de vues*, hommage à la blogueuse égyptienne Asmaa Mahfouz, est créé dans le cadre de Marseille 2013 capitale européenne de la culture. Passerelles encore avec les étudiants de Sciences-Po, à Aix-en-Provence, où elle est en résidence en 2017 pour un autre *Camera Songs*, initiation à la musique contemporaine à partir des slogans de manifestants en Algérie, de Mai 68 ou ceux d'étudiants japonais contre la guerre.

La musique porte les engagements de cette musicienne, qui, chaque jour, s'assoit derrière son piano durant plusieurs heures, la part quotidienne de son activité. Parmi ces combats, celui des droits des femmes arrive au tout premier rang. Un soir de

8 mars, à l'orée d'un récital qu'elle donne autour des compositrices, elle apostrophe le public : «*Pouvez-vous me citer cinq compositrices ?*» Clara Schumann s'impose d'emblée, bien sûr, Mel Bonis pour les plus averti-e-s, mais même les meilleur-e-s mélomanes présent-e-s sèchent à trouver trois autres noms. En 2006, elle a participé au lancement du mouvement HF pour l'égalité hommes-femmes dans les arts et la culture, un collectif créé dans le sillage d'un rapport rédigé pour le ministère de la Culture et de la Communication, qui révèle alors l'étendue insoupçonnée des discriminations dans le spectacle vivant (lire aussi *Femmes ici et ailleurs* #18).

Unis au-delà des frontières européennes

Nathalie Négro pilote cette année *Europe in C*, un projet choisi par Erasmus +, le programme européen pour l'éducation et la jeunesse. «*Il y a dans Europe in C tout ce que je fais depuis des années : rassembler, créer, transmettre, travailler dans le temps présent avec les nouvelles technologies, croiser amateurs, amatrices et professionnel-le-s, faire se rencontrer différents mondes et cultures.*» Tout cela encore une fois autour de la musique répétitive, en l'occurrence la pièce symphonique créée en 1964 par

le compositeur américain Terry Riley, œuvre emblématique de la musique contemporaine. Des musicien-ne-s issu-e-s des conservatoires de Rostock, Ostende, Athènes, Dunkerque, Marseille et Trieste vont recréer l'œuvre *In C* – en do majeur en anglais – jouant

Un soir de récital, elle lance : «Pouvez-vous me citer cinq compositrices ?»

ensemble grâce à un logiciel novateur développé en Italie. «*Je pense que c'est un projet fantastique,* a écrit Terry Riley à Nathalie Négro. *D'autant que l'un de mes grands objectifs dans la vie est de réunir des musicien-ne-s d'origines et de cultures différentes.*» Terry Riley l'a rêvé ; Nathalie Négro le fera, les 1^{er} et 2 novembre à Marseille, pour un concert scénographié, après une année d'échanges et de voyages entre des dizaines de jeunes Européen-ne-s. ●



Nathalie Négro PIANISTE, HUMANISTE ET FUTURISTE !

Une altruiste magnifique, Nathalie Négro, est pianiste et directrice artistique de Pianoandco, structure musicale basée à Marseille dont l'axe principal repose principalement sur la création. Cette Marseillaise, d'origine italienne côté paternel et du côté maternel de la région drômoise, regorge d'idées et d'énergie pour communier comme pour transmettre et distiller son positivisme pour le moins contagieux... Entretien.

Texte Nadège Laurens-Paget / Photos Lily Sadin

→ **Vous avez commencé votre apprentissage exceptionnellement jeune. À quel âge remonte votre premier émoi musical ?**

Mon premier émoi musical, oui, est très présent dans ma mémoire. Je ne sais plus exactement l'âge que j'avais mais j'étais enfant. Je travaillais la *Fantaisie* de Mozart et, à un moment très précis de la partition, quand je jouais ces quelques mesures, j'en ai été émue aux larmes. Je me souviens d'avoir rejoué ce passage plusieurs fois pour vérifier si c'étaient vraiment ces mesures qui provoquaient cette émotion. C'était bien ça, et avec cet étonnement de me rendre compte que des sons pouvaient mémoriser à ce point. La musique a ce pouvoir-là...

→ **Avez-vous une obsession de l'instrument ?**

Complètement ! Et je pense que lorsqu'on est musicien ou musicienne, on est forcément obsessionnel. L'instrument fait partie de ma vie. Ayant commencé jeune, je n'ai pas de souvenirs « d'avant sans instrument ». Une obsession avec ses angoisses et ses plaisirs, un rapport amoureux-haine. Quand on est pianiste, contrairement aux autres musiciens, on a encore un autre rapport à l'instrument, puisqu'on doit s'adapter aux pianos qui se trouvent sur les différents lieux où l'on joue.

→ **Vous avez déclaré : « Il n'y a pas de rencontre sans risque. » Vous pouvez développer ?**

Oui, je crois que c'est une phrase d'Alain Badiou et elle a résonné. Dans la rencontre, il y a le hasard, la notion de commencement. De la rencontre amoureuse, amicale à la rencontre professionnelle, on ne sait pas où l'on va, mais

c'est aller vers quelqu'un, sur son chemin. Il y a une part d'inconnu. Ça peut marcher comme ne pas marcher. Le risque peut se trouver là, mais quelle qu'en soit la suite, la rencontre participe à notre construction personnelle.

→ **Qu'est-ce qui vous motive dans le fait d'aborder tant de répertoires rares ?**

Je parlerais plutôt de répertoires éclectiques : du classique à la musique contemporaine, des musiques traditionnelles à l'improvisation. Ce qui me motive, c'est la curiosité et encore une fois la rencontre. Tous ces répertoires sont liés, s'influencent les uns les autres, que ce soit par opposition, rébellion, influence... Il est intéressant de voir l'évolution de la musique dans son histoire. Par exemple, la musique profane n'aurait jamais existé sans la musique sacrée, la techno a été influencée par la musique répétitive... Il a fallu des audaces et des prises de risques pour toutes ces générations de musiciens qui nous ont précédés, des souffrances aussi si on regarde par exemple l'origine du jazz. Nous sommes faits de tout cet héritage et de toute cette transmission.

→ **Être pianiste vous aide-t-il à comprendre les relations complexes qui unissent les humains ?**

Je ne peux pas dire ça, mais la musique est pour moi un moyen de se rapprocher des gens. Essayer qu'il n'y ait pas de filtre. Aller directement de l'un à l'autre par justement l'émotion. Je fais aussi des ateliers en milieu carcéral, hospitalier, dans des cités sensibles... et le travail passe par le regard, l'écoute, le silence, la respiration... Il faut juste apprendre

à vivre l'un à côté de l'autre et l'un avec l'autre, et surtout avec nos différences qui sont source d'enrichissement.

→ **Quels sont vos compositeurs et compositrices préférés ? Et avez-vous une période ou un pays de prédilection ?**

Je n'ai pas vraiment de compositeur préféré, il y a des compositeurs qui ont jalonné ma vie et qui m'ont influencée pendant mes études et au fil de ma carrière. Pas de pays ni de période. Être interprète, c'est aussi voyager dans le temps, dans les styles, et traverser les frontières. S'il y a un répertoire que je défends, c'est plus particulièrement celui des compositrices, de Clara Schumann à Meredith Monk, des compositrices classiques et contemporaines. Il faut inclure davantage ces femmes dans les programmes et dans la diffusion.

→ **Que faites-vous quand vous ne jouez pas ?**

Je rêve ! Plus sérieusement, le fait d'avoir une structure comme Pianoandco, demande beaucoup de travail. Il faut imaginer des projets et se donner les moyens de les réaliser. Donc oui, en fait, il faut partir d'un rêve !

→ **Quel serait le conseil le plus important que vous donneriez à un jeune pianiste ?**

D'être curieux, de rencontrer et même de provoquer des rencontres au-delà des frontières, des territoires, des esthétiques, des différents courants musicaux. D'écouter toutes les musiques, de s'imprégner de tout ce qui l'entoure et d'en trouver son propre style. Apprendre, travailler toujours... et garder le moteur principal : le désir.



**“LA MUSIQUE EST UN MOYEN
DE SE RAPPROCHER, ESSAYER
QU’IL N’Y AIT PAS DE FILTRE”**

VIVRE MARSEILLE

LE BANQUET DES SOURCES

[ZIBELINE- 03/06/18]

Le Banquet des Sources dialogue entre contemporain et tradition

À table !

• 19 août 2018, 2 septembre 2018 •



Superbe dégustation que celle proposée par l'union improbable de musiciens venus d'horizons aussi différents que les trois comparses qui se retrouvaient sur la scène de la Cité de la Musique ce soir-là ! L'univers « classique » de la création contemporaine de la pianiste Nathalie Négro croisait celui issu des musiques populaires de la Méditerranée, de Bruno Allari [guitare et saz] et de Sylvie Paz [chant]. Ces mondes que l'on dit si distincts, voire opposés, trouvaient ici de nouveaux élans, dans une rencontre qui savait mêler espièglerie et intense poésie. Le Banquet des Sources, nom programmatique choisi pour désigner ce concert, ose ainsi se nourrir aux diverses origines des musiques d'aujourd'hui, préparant un cocktail réjouissant qui puise dans les compositions du XIV^{ème} siècle autant que dans celles du récent XX^{ème}. Le spectateur est accueilli par les murmures des cordes frottées et percutées du piano et de la guitare, résonances irréelles baignées dans le clair-obscur d'une scénographie qui semble inspirée des maîtres flamands, éclat des verres où repose le rubis de vins lourds, abondance chaleureuse de la table à côté de laquelle, comme emportée dans un rêve lointain, la chanteuse attend. Toutes les ressources des instruments sont mises à contribution, le ventre du piano préparé offre une palette étonnamment riche, l'instrument se métamorphose, endosse les sonorités du kanoun, de la harpe, du célesta, du glockenspiel, se livre aux souffles à l'instar de la guitare dont la caisse, tambour, vent, offre de nouveaux supports à l'imagination créatrice. Compositions atonales et tonales trouvent de subtils accords, lorsque le chant mélodique s'entrelace aux accents contemporains. Les palmas flamencas rythment les séquences de Berio, les Balkans s'immiscent dans les cellules musicales, les Gymnopédies de Satie se partagent piano et guitare en un époustouflant duo, les mots nouent leurs sens aux notes, lumineux de vie, d'humour, de rêve. Fantaisie délicieuse que ce cabinet de curiosités qui nous fait goûter aux saveurs multiples des sons, réaffirmant, s'il en était besoin, qu'il n'est pas de barrières, que la musique est un langage universel que l'on ne peut enfermer.

MARYVONNE COLOMBANI

Mai 2018

RIVAGES

« Elle étaient faites pour travailler ensemble. Nathalie Négro d'abord, pianiste venue du classique et de la musique contemporaine, [...], Françoise Atlan, ensuite. On a entendu un temps cette diva de chant sépharade, femme irriguée par la double culture judéo-berbère, en duo avec Juan Carmona. En notant qu'elle fut, après ses études, une des membres de Musicatreize, chantant Ohana ou Ligeti, on perçoit mieux les liens profonds qui unissent des deux artistes. Ainsi, le duo qu'elles forment désormais, Rivages, interprète Luciano Berio, Zad Moultaqa (dans une pièce inédite écrite pour l'occasion), de Falla, Mompou ou, bien sûr, Maurice Ohana. Un voyage méditerranéen entre traditions vocales populaires et créations musicales d'aujourd'hui». Gilles Rof

[Télérama.fr, TT on aime beaucoup](#)

«Ces Rivages présents sont ceux de la méditerranée, lumineux berceau des civilisations du monde, de l'antiquité Grecque au moyen-âge arabe, de l'Espagne et du Liban, de Tunisie et de Chypre, qui brosse la botte d'Italie et brode les îles grecques, Mer d'Alboran, d'Égée, Mer Ionienne, jusqu'à celle de Marmara. Rivages martyrs aussi, victimes des appétits occidentaux, du colonialisme, de l'antisémitisme. Des rivages invitant à la douceur de vivre et saccagés par le lucre des dominations économiques, qu'on regrette le paradis toujours perdu. Cela explique peut-être le sentiment nostalgique qui nimbe jusqu'aux plus joyeux moments, ce très bel et émouvant enregistrement. Les deux interprètes sont elles-mêmes des Rivages».

Jean-Marc Warszawski

[08/01/2011, Musicologie.fr](#)

«Rivages ou l'alliance d'une voix et d'un piano pour nous faire naviguer dans le temps et dans l'espace méditerranéen. Un récital certes, mais conçu comme un spectacle à part entière. Et l'on découvre alors la portée universelle des compositions de Maurice Ohana, Luciano Berio, Manuel de Falla, Ulvi Cemal Erkin, Zad Moultaqa... et de quelques autres. Un récital en forme de périple sensible, d'un bord à l'autre, d'un port à l'autre. L'occasion également de s'interroger sur nos héritages musicaux et sur les rapports entre sonorités savantes et traditions populaires».

[Les Rencontres d'Averroès.fr](#)

«Leur récital est une véritable invitation à l'odyssée, un voyage sur les eaux de la Grande Bleue, autant d'escales auprès de compositeurs qui se sont inspirés de patrimoines musicaux régionaux. Ce sont bien les flots de la Méditerranée qui se rejoignent, comme sous l'effet d'une sagesse moderne, dans ce récital magnifique.»

[Common.com - Marrakech](#)

80 000 000 VUES

«En janvier 2011, Asmaa Mahfouz appelle à s'élever contre l'oppression en postant une vidéo sur le net. Un acte à l'origine de cet opéra-slam qui mêle fiction et documentaire, et fait émerger du chaos sonore de la révolution égyptienne les voix des femmes combattantes et bâtisseuses.»

[La Provence, 02/07/2014](#)

«Un mélange détonnant qui cole au plus près de cette polyphonie qu'à été la volonté de renverser le régime Moubarak. Bouillonnement, clameur, murmures, silences et cris. Echo de femmes à celle d'Asmaa Mahfouz [...] mais l'histoire n'est pas encore écrite puisque ces voix de la place Tahrir ont trouvé echo en France avec cet opéra qui fait la part belle aux volontés d'émancipation des femmes et des hommes».

[La Marseillaise, 18/06/2014](#)

« Nathalie Négro avait enfin trouvé le sujet de l'opéra slam dont elle rêvait : un spectacle à la croisée de ces deux univers pourtant si différents, et dont la femme - si mal traitée dans la tradition musicale - serait l'héroïne [...] 80 000 000 de vues est un spectacle total, qui met en scène, autour de la soprano Gaëlle Méchaly, un trio de musiciens, un chœur de slameuses et un chœur virtuel d'internautes interprété par l'Opéra junior de Montpellier dans un décor et une remarquable installation vidéo réalisé par les Chevreux suprématises.»

[8ème Art, 26/06/2014](#)

« Avec son spectacle 80 000 000 de vues, Nathalie Négro, de PIANOANDCO, évoquera en musique, en image et en voix, dans un opéra plein d'audaces artistiques, les premiers soubresauts du Printemps égyptien, avec la complicité artistique d'Alexandros Markeas et d'Eli Commins.»

[La Provence, 25/04/2014](#)

«Ce spectacle, conçu et monté par une femme, est un opéra, genre artistique qui se fait rare et qui met la condition féminine au coeur de l'oeuvre».

[Le journal de Saône et Loire, 01/04/2014](#)

«Ce qui est touchant c'est que l'on ressent chez ces jeunes femmes vivant en France la même urgence, les même envies et les mêmes besoins que chez ces jeunes Égyptiennes».

[Le journal de Saône et Loire, 21/03/2014](#)

«La conception de l'ensemble est profondément originale car elle mêle musique savante et populaire, personnages réels et virtuels, avec l'adjonction d'un décor projeté sur le mur de fond de scène, composé in situ tout au long du spectacle».

[Zibeline, 21/02/2014](#)

«L'opéra et la tragédie classique percutent les performances numériques. Une fable qui mêle récit historique et destin intime. C'est en marquant les corps au fer rouge que les révolutions se font.»

[Mouvement.net, 30/01/2014](#)

« Un ingénieux système de maquette projeté sur l'écran en direct nous fait assister aux changements de décors successifs. A grands renforts de vidéos, ce sont des visages d'anonymes qui défilent aussi. Une révolution est en marche. Une autre, mélangeant plusieurs styles artistiques, notamment opéra et slam, est en train de naître. Etonnante et puissante.»

[La Provence 04/11/2013](#)

«80 000 000 promet un opéra révolutionnaire. Cet opéra là bouscule les codes de l'art.»
[20 minutes, 04/11/2013](#)

« C'est l'un des spectacles phare de la semaine».

[La Provence, 03/11/2013](#)

«80 000 000 de vues est une création qui s'est bâtie dès son origine avec un groupe de femmes de la cité phocéenne. Portée par l'envie de «provoquer des rencontre atypiques», Nathalie Négro a imaginé cet opéra-slam. Elle parle essentiellement de la condition de jeunes femmes vivant en France face à des héroïnes égyptiennes du même âge. Choc culturel garanti.»

[La Marseillaise, 02/11/2013](#)

«Devant un mur d'écran montrant des extraits de la vidéo originelle se crée une performance transcendant les disciplines et utilisant l'expression très contemporaine du slam, comme pour mieux rendre hommage aux Egyptiens unis pour tenter le changement. Sur les pavés ou par clavier interposé, il suffit d'initiative et de courage pour que le changement devienne possible»

[Ventilo, 30/10/2013](#)

« L'idée de mélanger les genres interpelle, au-delà de la réunion de deux genres musicaux, des classes sociales vont se rencontrer, c'est l'occasion de traverser des barrières invisibles. Un projet fondé sur le partage ».

[La Marseillaise, 09/06/2012](#)

« A première vue, opéra et slam sont deux univers parfaitement dichotomiques, autant musicalement que culturellement. Cet a priori, Nathalie Négro et son équipe, l'ont fait voler en éclat, grâce à leur projet».

[20 minutes, 2010](#)

« Nathalie Négro aime décroquer, croiser, rencontrer, bousculer les conventions [...] La conversation entre les images, la musique et les mots s'aventure dans un territoire où chaque langage artistique rebondit sur un autre. »

[La Provence 29/06/2009](#)

« Une quinzaine de filles des quartiers nord, ont participé à des ateliers pour composer leur premier opéra, des Milliers de sons [...] Elles se sont mises au rythme et aux instruments sous la houlette de la pianiste Nathalie Négro».

[Libération 11/07/2009](#)